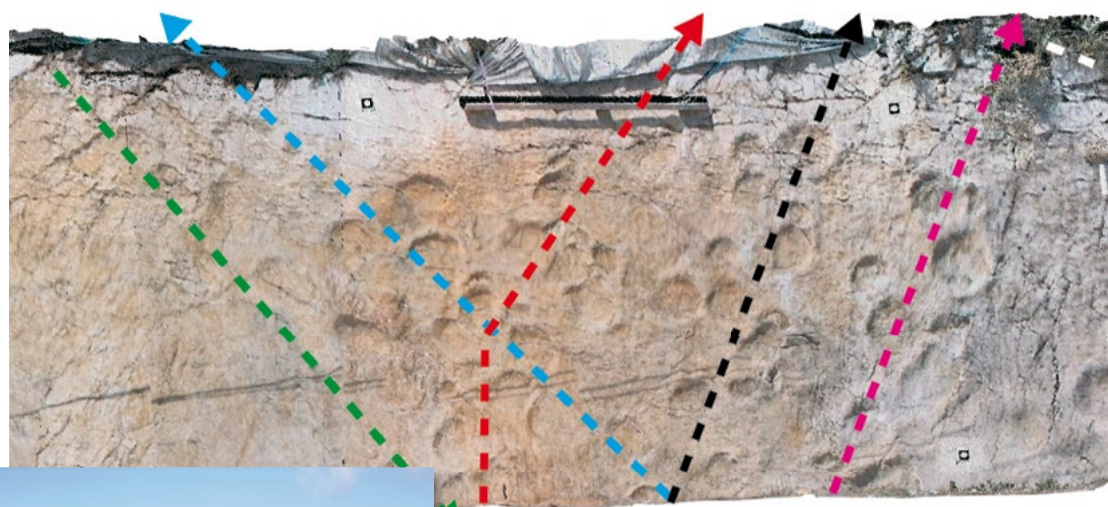


# Géologie locale

Sur la commune de Coisia, en rive droite de la vallée de l'Ain, un ensemble d'empreintes de dinosaures a été découvert en 2004 à l'occasion de l'élargissement de la route départementale 60<sup>E</sup>. Ces traces sont inscrites dans les calcaires du Tithonien (vers -150 Ma), étage terminal du Jurassique, qui correspondent, ici, à des faciès littoraux.

La présence de ces pistes de Sauropodes atteste d'une vaste émergence de la région au Jurassique supérieur. Le développement de la végétation dut être important à cette période afin de fournir en abondance la nourriture nécessaire à ces gigantesques dinosaures herbivores.

## Les pistes de dinosaures sauropodes de Coisia



Relevé laser. Orthoplan (projection verticale). Détail. Les traits et flèches indiquent le sens des pistes identifiées. Cliché Archéotech



Flanc est de l'anticlinal de Thoirette  
Coisia - Jura.  
Cliché P. Hantzpergue

### Une couche redressée par le plissement du Jura

À Coisia, les empreintes sont visibles sur une dalle dont la disposition redressée à 80° s'explique par sa présence sur le flanc est du pli anticlinal de Thoirette. Les calcaires jurassiques ont été déformés au Tertiaire, il y a environ - 10 Ma, lors du plissement du Jura.

Les animaux de passages, peut-être une dizaine, ont laissé leurs empreintes dans les vases d'une plaine littorale située quelques mètres au-dessus de la mer. Elles ont été recouvertes peu de temps après le passage des dinosaures par les dépôts d'une marée exceptionnelle qui ont permis leur fossilisation.



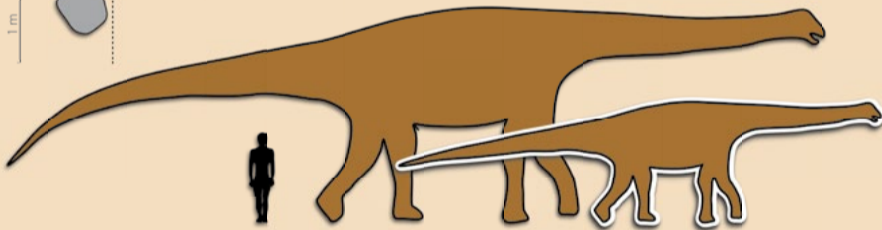
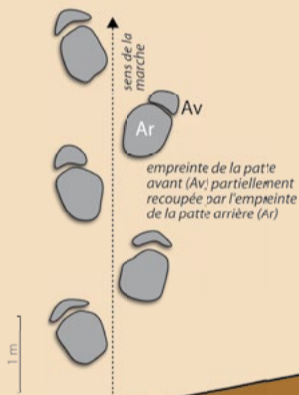
Coisia - Jura.  
Cliché P. Hantzpergue

### De la trace à l'animal

Les paléontologues qui étudient les dalles à empreintes de dinosaures ne disposent que de traces de pas pour identifier des animaux dont les restes squelettiques sont rarement conservés dans la région.

À Coisia (comme à Loulle ou à Courtedoux où d'autres dalles à empreintes ont été découvertes), les pistes mises au jour sont attribuées à de grands sauropodes herbivores assez semblable à Diplodocus.

Les mesures effectuées sur les dalles permettent d'identifier des animaux adultes ou juvéniles pesant de 4 à 30 tonnes et marchant à des vitesses de 2,5 à 5 km/h selon les pistes.



Dessin R. Charpentier

